

FILIÈRE POISSONS

Points Clés / Perspectives :

- La disponibilité en criée des poissons blancs et petits pélagiques augmente en juillet 2025, tandis que les poissons fins sont peu présents et onéreux.
- En début de période estivale (juin), la demande française à l'étranger s'infléchit sur l'ensemble des espèces. À l'export, les petits pélagiques français trouvent également un marché.
- En juin, les achats des ménages pour la consommation à domicile sont très limités, hormis sur les conserves de poisson.

Production en criée (juillet 2025)

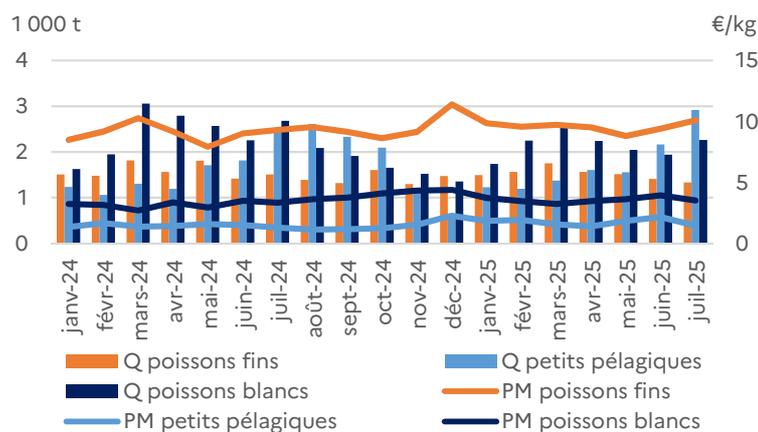
Tirées par les **petits pélagiques**, les **poissons blancs** et les **thons**, les quantités de poissons vendues sous criée s'infléchissent entre juin et juillet 2025 (+ 20 %), atteignant quasiment les niveaux connus en juillet 2024, pour un prix moyen inférieur.

Les apports de **sardine** qui étaient jusqu'alors en net repli pour la saison connaissent un développement important en juillet. Ces hausses portent les quantités vendues en criée 8 % au-dessus de celles de juillet 2024, pour un prix moyen stable de 90 centimes/kg. La disponibilité du maquereau demeure quant à elle très limitée.

Le disponible de poissons blancs connaît également une amélioration en juillet, du fait d'une intensification des débarques de lingue et de merlan. À eux deux, ils représentent une hausse de 200 tonnes des premières ventes par rapport à juin. Dans ce contexte, le prix moyen de première vente du merlan chute de 80 centimes/kg sur un mois, et de 60 centimes/kg sur un an. Les poissons blancs restent toutefois pénalisés par la rareté du lieu noir, dont les quantités ont été quasiment divisées par trois sur un an.

À l'inverse des poissons blancs et petits pélagiques, les **poissons fins** affichent une tendance baissière en criée. Ils sont majoritairement constitués de volumes de baudroie, qui se tassent en juillet (- 13 % sur un an), associés à un prix de première vente élevé (6,4 €/kg contre 5,6 €/kg en juillet 2024).

Évolution des quantités et des prix des poissons vendus en criées françaises



Source : FranceAgriMer/VISIOMER

Commerce extérieur (juin 2025, poids net)

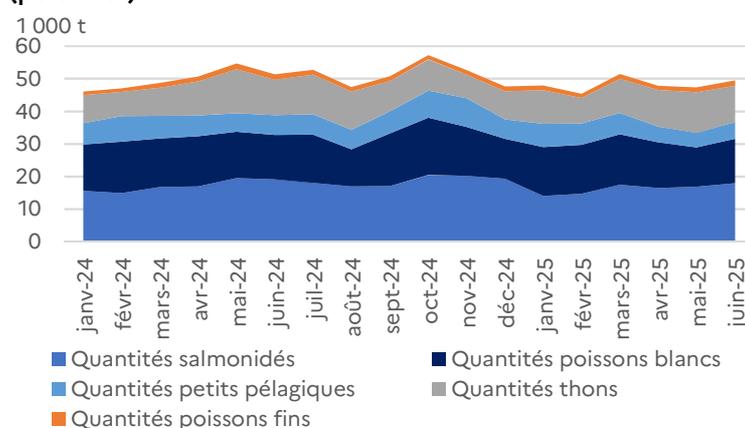
Les **importations** s'affermissent en période estivale : une hausse de 2 % est observée sur les quantités importées entre mai et juin 2025.

Ces hausses sont en partie liées au recourt à un volume plus important de **poissons fins**, de **poissons blancs** et de **petits pélagiques** d'origine étrangère pour compléter la production française. Par rapport à mai, on note ainsi des hausses de quantités importées de respectivement 19 %, 13 % et 15 %. Le cours des poissons fins à l'importation est particulièrement élevé sur le mois de juin (10,0 €/kg en moyenne contre 9,5 €/kg en juin 2024), une situation similaire à celle observée dans les criées françaises.

Les importations de **saumon brut (frais/congelé)** se développent également en juin. On note ainsi une hausse de 1,6 kilotonne entre mai et juin, et un léger infléchissement du prix moyen d'importation, pour la première fois depuis janvier 2025.

Sur les **thons en conserve**, la hausse de la demande française qui était très visible en début d'année 2025 semble moins évidente depuis mai. En juin, les quantités importées chutent de 6 % sur un mois, et ne sont plus supérieures que de 2 % à celles de juin 2024. Le prix moyen d'importation est d'ailleurs similaire à celui de 2024 (5,5 €/kg).

Évolution des quantités des poissons importés (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Les **exportations** se développent également en juin. Une partie du volume additionnel se compose de saumon ré-exporté. Une autre est constituée de petits pélagiques, pour lesquels les débarquements en criée en juin ont été plus importants que ce que pouvait absorber le marché français. On observe ainsi une hausse de 900 tonnes sur les volumes exportés entre mai et juin, et de 1,4 kilotonnes par rapport à juin 2024.

Évolution des quantités et prix du saumon frais/surgelé importé (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

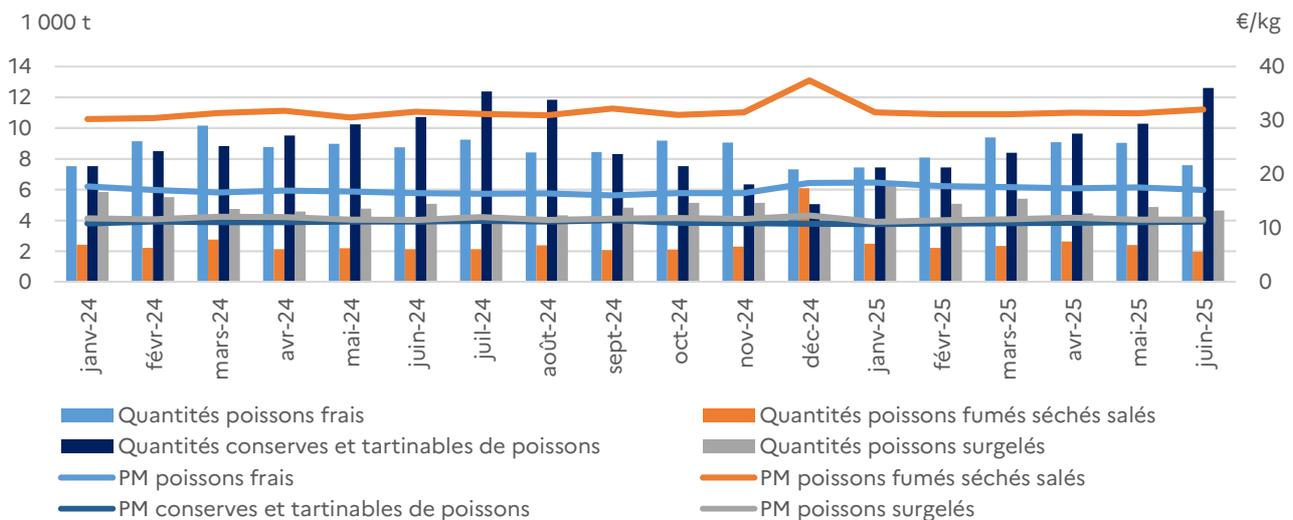
Consommation (ménages français, tous circuits de distribution), juin 2025

La consommation de poissons à domicile marque un nouveau pas en début d'été. Au mois de juin 2025 en effet, les achats de poissons (hors conserves et tartinables) atteignent 14,2 kilotonnes, contre 16,0 kt en juin 2024. Le rayon frais est celui qui perd le plus de part de marché, accusant un recul de 16 % en quantités sur un mois, et 13 % sur un an. Le cabillaud frais est particulièrement touché par ce recul : entre mai et juin, les volumes achetés chutent de 360 tonnes pour un prix moyen d'achat qui atteint 25,2 €/kg (contre 22,0 €/kg en mai et 21,0 €/kg l'année précédente). L'avantage est toujours donné au lieu noir, qui voit quant à lui ses achats augmenter de 50 tonnes, et son prix d'achat baisser. En comparaison avec les autres espèces, le saumon et la truite comptent parmi celles qui se maintiennent le mieux en ce début de saison.

Habituellement très attractive en période estivale, l'offre de poissons fumés recule également, sans que les prix n'aient subi d'importantes variations.

Le rayon des conserves et tartinables est le seul à maintenir une consommation dynamique. Entre mai et juin, les achats de conserves de thons augmentent à nouveau de 2 kilotonnes, une hausse saisonnière particulièrement importante en comparaison avec les précédentes années.

Évolution des quantités et des prix des poissons achetés par les ménages français, tous circuits de distribution



Source : Worldpanel by Numerator, PM = Prix Moyen

FILIÈRE COQUILLAGES

Points Clés / Perspectives :

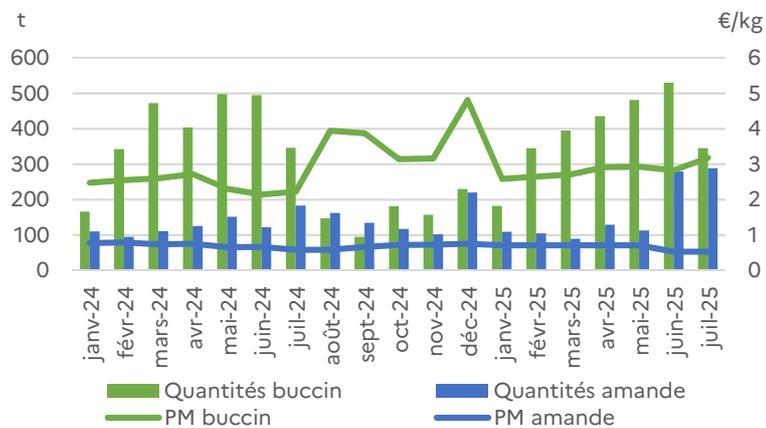
- L'offre de coquillages en criée est limitée durant le mois de juillet. Les débarques de buccin accusent un recul important.
- Le mois de juin voit d'importants échanges de coquilles Saint-Jacques avec l'étranger, permettant découler les stocks de fin de saison.
- Les achats de coquillages frais par les ménages sont en recul pendant le mois de juin. Seule la moule fraîche séduit les consommateurs.

Production en criée (juillet 2025)

Le mois de juillet est calme en ce qui concerne la pêche de coquillages. Le **buccin** constitue la moitié des débarquements, mais ses volumes sont en forte baisse sur un mois (- 35 %). Le prix moyen s'infléchit légèrement, atteignant 3,2 €/kg.

Les premières ventes d'**amande de mer** en criée, qui avaient été importantes en juin, se développent encore légèrement (+ 3 % sur un mois). Les volumes sont de 100 tonnes supérieurs à ceux de juillet 2024.

Évolution des quantités et prix de première vente de bulot/buccin et d'amande de mer en criée



Source : FranceAgriMer/VISIOMer

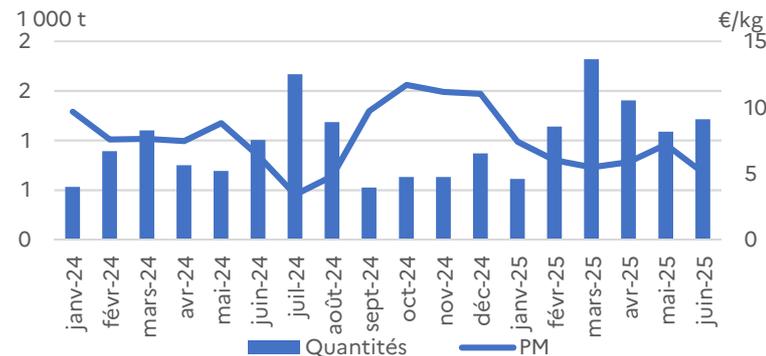
PM = Prix Moyen

Commerce extérieur (juin 2025, poids net)

Les échanges extérieurs connaissent un rebond en juin 2025, portés notamment par des flux de **coquille Saint-Jacques**. En fin de saison de pêche, on observe ainsi une hausse de 11 % des volumes exportés, en particulier sur le frais, permettant d'écouler les stocks. Les échanges sont également visibles en flux inverse : durant le mois de juin, la demande de noix, notamment surgelée, est forte à l'import.

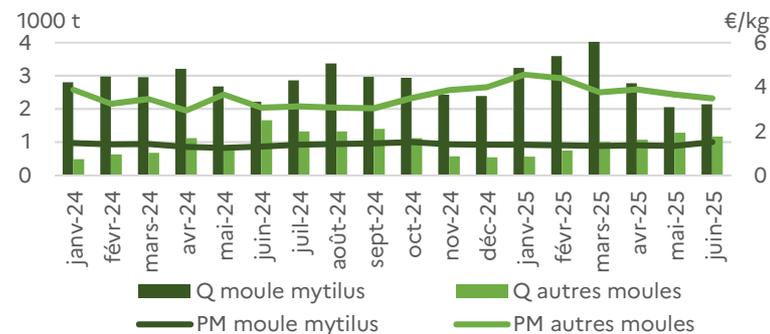
Les importations de **moule** chutent légèrement sur un mois, demeurant également nettement inférieures aux quantités observées en juin 2024.

Évolution des quantités et prix d'importation de coquille Saint-Jacques (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix d'importations de la moule



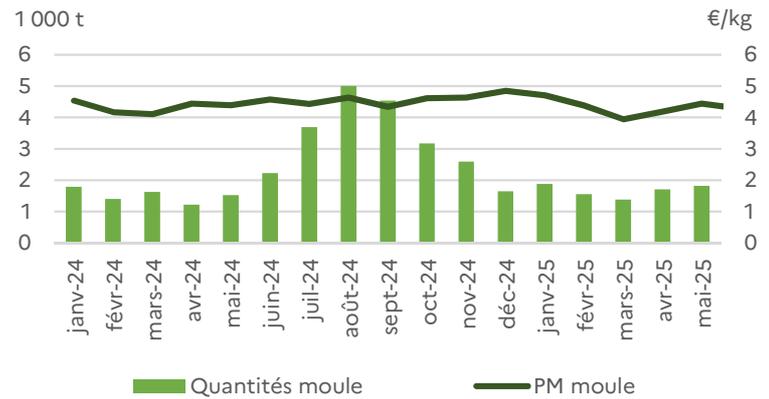
Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Consommation (ménages français, tous circuits de distribution confondus), juin 2025

En sortie de saison de la **coquille Saint-Jacques**, les achats de **coquillages frais** pour la consommation à domicile ralentissent. À l'achat, on note ainsi une baisse des quantités de **noix fraîches** de 30 % sur un mois et un prix moyen qui s'envole, atteignant les 34,7 €/kg. Les achats de bulot n'apparaissent pas plus dynamiques (- 55 % sur un mois, - 70 % sur un an, pour un prix moyen élevé). En début d'été, seules quelques hausses sont visibles sur la **moule fraîche**, qui s'affiche à un prix attractif (4,3 €/kg, soit 10 centimes de moins qu'en mai et 20 centimes de moins qu'en juin 2024).

L'offre de **coquillages surgelés** séduit peu les consommateurs, et les achats baissent de 45 %. Bien que moins chères qu'en 2024, les moules surgelées enregistrent une hausse de prix d'achat de 8 % sur un mois.

Évolution des quantités et des prix de la moule fraîche achetée par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer
PM = Prix Moyen

FILIERE CÉPHALOPODES

Points Clés / Perspectives :

- Les apports de poulpe en criée connaissent une accalmie en juillet, mais restent supérieurs à ceux de la même période une année plus tôt.
- Les exportations de céphalopodes se stabilisent entre mai et juin, avec la baisse de production française. La dépendance à l'import augmente.
- Les achats des ménages français font état d'une faible consommation à domicile de céphalopodes frais et surgelés sur le mois de juin.

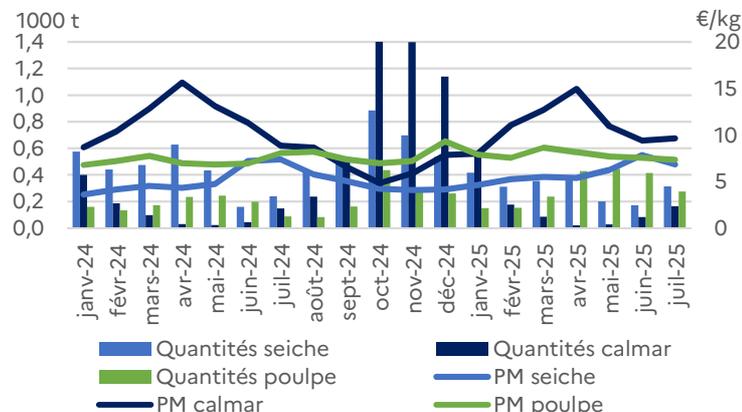
Production en criée (juillet 2025)

Les quantités de céphalopodes vendus en halles à marée augmentent légèrement entre juin et juillet (+ 8 %), tandis que les cours des diverses espèces restent soutenus dans cette période d'intersaison.

Les volumes de **seiche** et de **calmar** connaissent une légère hausse saisonnière sur le mois de juillet. Par rapport à juin, on observe ainsi respectivement des hausses de 85 % et 102 % des volumes vendus en criée. Les cours du calmar s'annoncent élevés pour le début de saison (9,6 €/kg en juillet 2025 contre 8,8 €/kg en juillet 2024), tandis que des baisses sont observables sur ceux de la seiche (6,8 €/kg en juillet 2025 contre 7,34 €/kg en juillet 2024).

Les premières ventes de **poulpe**, qui avait été très abondantes entre mars et juin, connaissent une accalmie (- 34 % entre juin et juillet). Cela porte toutefois les volumes à un niveau supérieur à la même période de l'année précédente (+ 190 tonnes sur un an), et les cours s'affichent inférieurs (7,3 €/kg en juillet 2025 contre 8,1 €/kg en juillet 2024).

Évolution des quantités et des prix de poulpe, seiche et calmar vendus en criée françaises



Source : FranceAgriMer/VISIOMer, PM : Prix Moyen

Commerce extérieur (juin 2025, poids net)

En juin, les céphalopodes s'échangent toujours à des cours élevés sur le marché international.

Le **poulpe**, dont l'abondance en criée a été moins forte en juin qu'en mai, voit ses volumes exportés et son cours d'exportation se stabiliser entre les deux mois (580 tonnes à 10,2 €/kg). Sur un an toutefois, les volumes sont multipliés par 3,4 et le cours s'infléchit. Les importations de poulpe congelé gagnent quant à elles de l'ampleur : les volumes s'affermissent de 11 % entre mai et juin, complétant la production française.

Les importations de **calmar** se maintiennent, dans un contexte d'intersaison pour la pêche française. Son cours demeure élevé en comparaison avec 2024 (6,2 €/kg en juin 2025 contre 5,1 €/kg en juin 2024).

Sur le mois de juin, alors que les volumes de **seiche** pêchés commencent à peine à se développer en ce début de saison, le cours des importations et des exportations s'infléchit nettement.

Évolution des quantités et prix d'exportation de poulpe (poids net)



Évolution des quantités et prix d'importation du calmar (poids net)



Source : Douane française

Consommation, (juin 2025, ménages français, tous circuits de distribution)

Le mois de juin 2025 est particulièrement calme pour la consommation de céphalopodes à domicile.

Les volumes de **calmar et d'encornet frais** voient leurs quantités achetées baisser de 25 % sur un mois. La consommation est particulièrement faible en entrée d'été, et affiche un recul de 50 tonnes entre juin 2024 et juin 2025, associé à un prix d'achat qui ne faiblit pas (13,1 €/kg en juin 2025 contre 10,6 €/kg en juin 2024).

Le prix des **produits surgelés** connaît également une augmentation saisonnière sur un mois, dans la normale des moyennes saisonnières. Une déconsommation est toutefois observée, tant sur les produits bruts (calmar et encornet surgelés) que sur les calmars panés surgelés, dont les quantités baissent respectivement d'environ 23 % entre mai et juin.

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes surgelés achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Évolution des quantités et des prix des céphalopodes frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer

PM : Prix Moyen

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer, PM : Prix Moyen

FILIÈRE CRUSTACÉS

Points Clés / Perspectives :

- Les premières ventes de crustacés en criée restent limités sur le mois de juillet.
- En juin, une hausse de la demande française en crustacés est visible à l'importation, malgré une hausse des prix d'importation sur un an.
- Malgré les volumes disponibles, les achats des ménages sont restés limités sur le mois de juin. Les prix élevés ont pu freiner les actes d'achat.

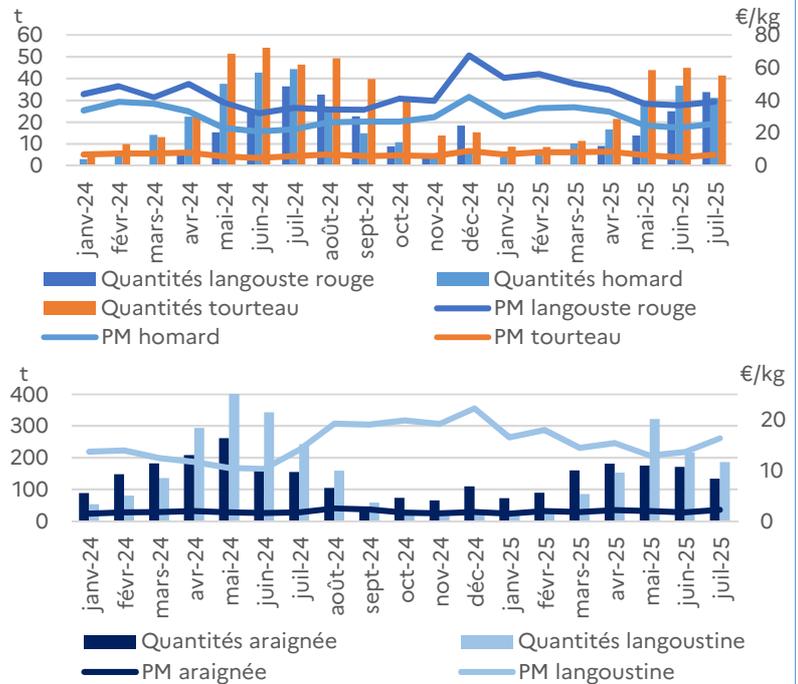
Production en criée (juillet 2025)

Les volumes de crustacés vendus en criée affichent de nouvelles baisses sur un mois (-12%), comme sur l'année (-17%), et les prix moyens s'infléchissent.

Les premières ventes de **langoustine** suivent la tendance baissière amorcée en début d'été : le crustacé accuse une nouvelle baisse de quantités par rapport à juin (-14%), et une nouvelle hausse du prix moyen, qui s'établit à 16,3 €/kg, soit 2,0 €/kg de plus qu'en juillet 2024.

Le constat est similaire sur l'**araignée de mer**, le **homard** et le **tourteau** : les quantités pêchées baissent encore et les prix moyens sont en hausse. Seule la **langouste rouge** voit une situation moins dégradée : durant le mois de juillet 2025 (qui marque le plus gros mois de pêche pour le crustacé), les crustacés n'ont enregistré que 3 tonnes de moins qu'en juillet 2024. Le prix de première vente n'a cependant pas suivi la même tendance, et accuse une hausse de quasiment 5,0 €/kg sur un an.

Évolution des quantités et prix de première vente de divers crustacés



Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

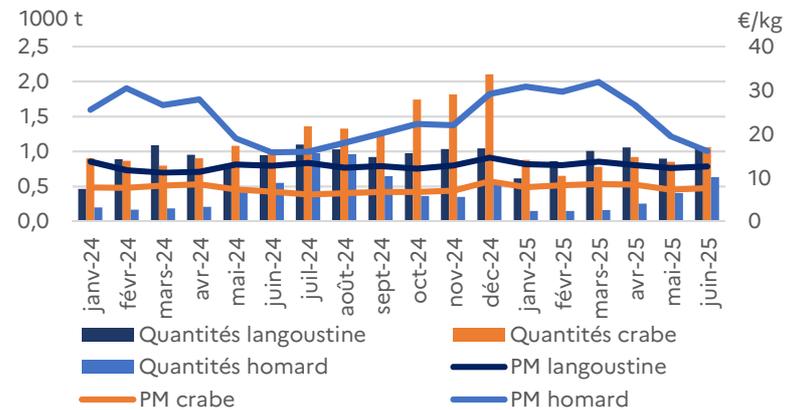
Commerce extérieur (juin 2025, poids net)

La demande française en crustacés se renforce en juin (+9% en quantités sur un mois, +16% par rapport à juin 2024), malgré un prix moyen à l'importation supérieur à celui de 2024.

Les opérateurs français compensent en partie la baisse des volumes disponibles en criée par un recours plus massif aux importations. Entre juin 2024 et juin 2025, on note ainsi : +11% de quantités importées sur la **langoustine**, +45% sur la **langouste**, +15% sur le **homard** et +5% sur le **crabe**. L'infléchissement des prix moyen d'importation est variable d'une espèce à l'autre mais la hausse s'établit souvent à plus de 30 centimes/kg sur un an. Seul le cours de la langoustine reste peu élevé (12,6 €/kg en juin).

Sur la tendance des mois précédents, la demande en **crevettes tropicales** est également plus forte sur l'année (+21% entre juin 2024 et juin 2025).

Évolution des quantités et prix des crabes, langoustines et homards importés



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix des crevettes tropicales importées (poids net)



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

Consommation (juin 2025, ménages français, tous circuits de distribution)

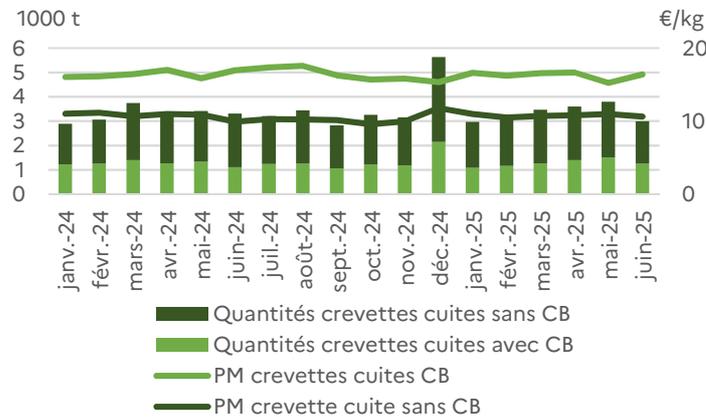
Les achats de crustacés frais et surgelés par les ménages sont restés limités sur le mois de juin 2025. Sur l'offre fraîche, les prix sont élevés. Malgré la hausse des imports de **langoustine**, les quantités reculent de 60 tonnes sur un mois, et d'environ le même volume sur l'année. Le prix moyen d'achat s'affiche comme un frein : il atteint 19,4 €/kg en juin 2025, soit une hausse de 5,0 €/kg par rapport à 2024.

Après la baisse drastique du mois de mai, les achats **d'araignée de mer** ré-augmentent, mais sans atteindre le niveau de juin 2024 (- 25 % sur les quantités).

Seul le **tourteau** voit ses achats en hausse par rapport à juin 2024, et ce, malgré une hausse du prix d'achat d'environ 3,0 €/kg sur un an.

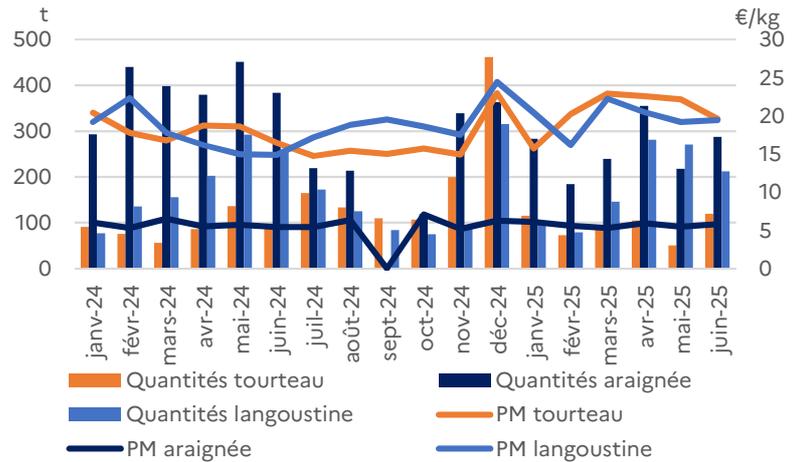
La hausse des importations de crevette tropicale observée en juin alimente peu la restauration à domicile sur le même mois : les volumes de **crevette cuite** achetés chutent de 305 tonnes sur une année, et de 800 tonnes sur un mois.

Évolution des quantités et des prix des crevettes cuites achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen, CB = Code Barre

Évolution des quantités et des prix des crustacés frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Worldpanel by Numerator pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen

Consultez les quantités/prix/ valeurs des premières ventes par criée, par espèce, et par calibre ainsi que les quantités invendues dans les tableaux de bord hebdomadaires et mensuels sur le site de VISIONet :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions%20animales/produits%20de%20la%20mer/es%20en%20halle%20C3%A0%20mar%C3%A9e/synth%C3%A8se%20hebdomadaires>

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer